

Questions orales

Une voix: Allons donc, Ed.

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît.

* * *

L'ÉNERGIE

LE PRIX DE L'ESSENCE

M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys): Monsieur le Président, ma question s'adresse au vice-premier ministre. Hier, la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a affirmé que les consommateurs avaient profité de la baisse des prix mondiaux du pétrole, les prix ayant été réduits de 2c. le litre à la pompe. Je voudrais savoir pourquoi les consommateurs ne profitent que d'une partie de cette baisse? Et également pourquoi il faut attendre aussi longtemps pour en profiter davantage?

L'hon. Barbara McDougall (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, ma collègue la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources a répondu maintes fois à cette question à la Chambre, même hier encore. Elle a expliqué la présence de stocks considérables, que la réduction des prix au détail tient compte de reculs précédents et que d'autres réductions suivront les baisses récentes.

M. MacLellan: Monsieur le Président, la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources n'a jamais répondu à cette question, jamais.

LE PRIX DE GROS DES PRODUITS PÉTROLIERS

M. Russell MacLellan (Cape Breton-The Sydneys): La ministre d'État aux Finances peut-elle me dire ainsi qu'à la Chambre, pourquoi les prix de gros restent artificiellement élevés au Canada alors que les prix des produits raffinés aux États-Unis fléchissent? La ministre pourrait-elle expliquer la situation aux consommateurs? Pourrait-elle l'expliquer en particulier aux détaillants indépendants?

L'hon. Barbara McDougall (ministre d'État (Finances)): Monsieur le Président, rien ne prouve que le prix des produits pétroliers reste artificiellement élevé au Canada, non absolument rien, et je ne pense pas que le député ait aucune preuve non plus.

Si le député connaissait les mécanismes du marché, il ne reviendrait plus sur cette question. Ma collègue, la ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources y a répondu maintes et maintes fois.

* * *

QUESTIONS OUVRIÈRES

LES DONNÉES SUR LE CHÔMAGE

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): Monsieur le Président, ma question s'adresse à la ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Alors que son gouvernement prétend avoir

obtenu des résultats extraordinaires dans le domaine de la création d'emplois, les données de Statistique Canada montrent que le taux de chômage réel n'a baissé que de 10.9 p. 100 à 10.7 p. 100, depuis l'élection des conservateurs, en septembre 1984.

M. Crosbie: Voyons? Vous poussez réellement.

M. Nystrom: En fait, 149,000 emplois à temps plein ont été supprimés depuis l'arrivée au pouvoir de son parti. Ainsi, comment la ministre peut-elle justifier d'avoir réduit de 100 millions de dollars les crédits affectés à la stratégie de Planification de l'emploi alors que 149,000 emplois à temps plein ont été perdus depuis septembre 1984?

M. Crosbie: Votre nez allonge.

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, ce qui se produit à la Chambre, c'est qu'on nous présente les «statistiques Alland», les «statistiques Nystrom», et je me contente, pour ma part, des données de Statistique Canada.

M. Crosbie: Comment va votre nez maintenant?

Mlle MacDonald: Statistique Canada a signalé ce matin que le taux de chômage était demeuré inférieur à 10 p. 100, et que près de 580,000 nouveaux emplois ont été créés depuis septembre 1984.

M. Crosbie: Cela ne plaît guère à nos vis-à-vis.

Mlle MacDonald: Ces emplois sont bien répartis entre toutes les régions, tous les groupes d'âge et tous les secteurs. Nous savons qu'il faut améliorer davantage la situation, et c'est pourquoi le ministre des Finances a présenté le budget en question, qui permettra de grandes améliorations.

M. Nystrom: Monsieur le Président, je parle de données réelles et non de statistiques désaisonnalisées.

M. Rodriguez: Très juste!

LA SUPPRESSION DU BUDGET DU MINISTÈRE DE LA JEUNESSE

M. Lorne Nystrom (Yorkton-Melville): La ministre pourrait-elle nous expliquer pourquoi son gouvernement a supprimé tout le budget du ministère de la Jeunesse, alors que le chômage chez les jeunes a augmenté, en termes réels, de 17.5 p. 100 à 18.1 p. 100, depuis l'arrivée au pouvoir du parti conservateur, en septembre 1984?

● (1140)

L'hon. Flora MacDonald (ministre de l'Emploi et de l'Immigration): Monsieur le Président, le taux de chômage chez les jeunes s'établit à 16.4 p. 100—soit une baisse de 2 p. 100 depuis notre arrivée au pouvoir. Ainsi, on a donné du travail à 50,000 jeunes qui n'en avaient pas en septembre 1984.

Je le répète, nous jugeons cela insuffisant. Nous souhaitons poursuivre ces progrès, et c'est pourquoi nous consacrons 700 millions de dollars à des programmes d'emploi pour les jeunes cette année. Nos progrès d'ici à la fin de l'année devraient être encore supérieurs à ceux réalisés jusqu'à maintenant.